

1020

Le rendez-vous mystérieux

- Bonjour Emma. Je suis ravi de vous rencontrer enfin.

Je me retournai et me retrouvai face à un grand marin blond bronzé.

- Bonjour Gabriel. Comment allez-vous ?

J'étais intriguée par son regard mystérieux : ses yeux vairons me faisaient presque peur.

C'est par un curieux hasard que Gabriel et moi avons commencé à communiquer : l'année dernière, j'avais reçu une lettre qui ne m'était pas destinée. Je cherchai l'adresse de cet ancien locataire de mon appartement sur internet puis je lui envoyai son courrier accompagné d'un message. Il me répondit quelque temps après. Ainsi commença notre correspondance qui durait depuis plusieurs mois. Grâce à l'Armada de Rouen 2023, nous pouvions enfin nous rencontrer.

- « Je suis heureux, j'étais impatient de passer cette journée ensemble.
Si on commençait par aller sur mon bateau prendre le petit déjeuner ?
- Oui, je serai ravie.
- Alors, allons-y.
- Où est amarré votre bateau ?
- Au bout du quai Richard Waddington. »

Quand nous sommes arrivés au bateau nommé le wok 772, la grande voile de ce magnifique voilier rouge et blanc était enroulée. Nous montâmes sur le pont, le plancher craquait un peu. Gabriel m'indiqua :

- « Venez Emma, la cuisine est par là. »

Nous descendîmes dans la cabine. Je faillis tomber : porter des chaussures à talons même compensés n'était guère judicieux pour visiter un bateau. Mais elles allaient tellement bien avec ma nouvelle robe à rayures bleues et blanches ! Je ramassai mes lunettes de soleil tombées pendant ma perte d'équilibre et les rangeai dans mon grand sac noir et blanc. Je rentrai dans la pièce exiguë et je vis une petite table avec deux banquettes marron qui se faisaient face.

Gabriel me proposa de m'asseoir. Il me demanda ce que je voulais manger et boire. Je lui ai répondu que je voulais simplement un thé avec des tartines beurrées.

Pendant qu'il préparait le petit-déjeuner, la porte de la cuisine claqua. Gabriel alla la rouvrir mais il n'y parvint pas. Elle demeurait bloquée malgré ses efforts.

Je commençai à paniquer. Malheureusement, j'étais claustrophobe depuis le moment où j'étais restée prisonnière d'un ascenseur d'un hôtel d'Athènes, durant plus d'une heure. Serait-ce un coup monté ou bien le hasard ? Pourquoi suis-je venue ? Que vais-je devenir ? Mes mains devenaient moites. Mon cœur battait la chamade.

Soudain, une odeur me taquina les narines. Je demandai à Gabriel :

- « Quelle est cette odeur de brûlé ?
- Les tartines ! s'exclama Gabriel, paniqué. Il courut vers le grille-pain pour les sortir. »

Entre la porte claquée et bloquée, et les tartines brûlées, ce rendez-vous ne commençait pas très bien.

Gabriel me dit :

- « Comment allons-nous faire ? Nous n'avons vraiment pas de chance !
- Je vais appeler les secours avec mon portable. »

Je fouillai dans mon sac et m'aperçus que j'avais oublié mon téléphone dans ma Twingo. Le sort s'acharnait sur nous.

Gabriel me lança:

- « Je vais prévenir avec le mien. Mais zut ! Je l'ai oublié dans ma couchette. »

Mon angoisse augmentait. Je sentais les larmes me monter aux yeux.

Tout à coup, nous entendîmes un bruit. Nous avions l'impression que quelqu'un frappait sur les murs du bateau. Cela me donnait la chair de poule. Quand cela s'arrêta, nous perçûmes des grincements et nous vîmes des ombres sous la porte. J'étais effrayée ! Gabriel gardait son sang-froid et tentait de me rassurer. D'autres bruits se firent entendre dans la cuisine : des craquements, des clapotis...

Gabriel me dit :

- « Ne vous inquiétez pas, nous allons bientôt sortir. Quelqu'un va certainement bientôt venir.
- Mais... quels sont ces bruits horribles et terrifiants, ces ombres ?

- C'est seulement le vent qui fait bouger les rideaux dans le couloir, le plancher qui craque et l'eau de la Seine qui tape contre la coque du bateau.

Je proposai:

- Essayons de casser cette maudite porte. J'en ai assez d'attendre. »

A ce moment-là, des bruits de pas assez lourds retentirent dans le couloir.

La poignée de la porte se mit à bouger. Enfin, nous allions être sauvés ! C'était le patron de Gabriel qui revenait de son footing. Il nous délivra à l'aide d'un tournevis. Ce fut un grand soulagement.

Ce rendez-vous mouvementé et surprenant se termina sur le quai. Mais heureusement, nous décidâmes de nous revoir bientôt.

Les rendez-vous suivants furent plus calmes et décisifs. Nous découvrîmes que nous étions faits l'un pour l'autre.